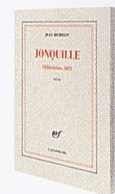




THOMAS LOUAPRE/DIVERGENCE

Soldat français engagé dans une mission d'opération de stabilité et de sécurité dans la région de Kaboul (2011).



JONQUILLE. AFGHANISTAN, 2012,
Jean Michelin,
éd. Gallimard,
364 p., 21 €.



INCIDENT SUR LA COLLINE 192,
Daniel Lang,
traduit de l'anglais
(États-Unis)
par Julien Besse,
éd. Allia, 124 p., 8 €.



LE SOLDAT XX^e-XXI^e SIÈCLE,
François
Lecointre (dir.),
éd. Folio histoire,
444 p., 8,20 €.

À hauteur de soldat

Le théâtre des opérations

RÉCITS Dans une langue sèche, des livres témoignent de ce que signifie être un soldat parachuté dans une guerre lointaine, hier au Viêt Nam, aujourd'hui en Afghanistan.

Soldat, ce n'est pas seulement une vocation ou un métier. C'est une manière de voir. Capitaine dans l'armée française, Jean Michelin considère le réel en officier professionnel. Son récit, *Jonquille*, raconte le séjour de sa compagnie en Afghanistan dans une langue pudique et précise. Résultat : quand il écrit « j'ai eu peur », « j'étais fier », « j'étais ému », on le croit. Cela fait une sacrée différence quand il s'agit d'évoquer l'ennemi insaisissable, les tirs contre les blindés, les rivalités entre bases ; mais aussi l'attente, la tension, les moments de grâce, tout ce qui fonde le quotidien des soldats et que les films de guerre montrent peu, sinon pour créer des intermèdes entre deux scènes d'action. Pour autant, l'action n'est pas absente de *Jonquille*, mais elle est décrite comme elle survient : un attentat

suicide qu'aucune précaution n'aurait pu prévenir, un raid taliban empêché par des paysans pour protéger leur récolte des tirs d'artillerie. Avec sa langue sobre, Jean Michelin est parfaitement

« On se disait tous qu'on serait peut-être bientôt morts, alors quelle importance nos actes pouvaient-ils bien avoir ? »

armé pour dire ce conflit où des réalités contradictoires s'affrontent.

Ces contradictions, le GI Ericksson les a connues au Viêt Nam, en 1966, après avoir dénoncé le viol et le meurtre d'une jeune villageoise par ses camarades. Son histoire – dont Brian

De Palma fit le film édifiant *Outrages*, et que le journaliste Daniel Lang recueillit en 1967 – résume le dilemme des soldats dans le chaos des guerres asymétriques : « On se disait tous qu'on serait peut-être bientôt morts, alors quelle importance nos actes pouvaient-ils bien avoir ? Mais plus j'étais là-bas, plus j'étais convaincu du contraire : c'est bien parce qu'on n'allait peut-être pas vivre très longtemps que nos actes revêtaient la plus haute importance. » Sa hiérarchie est également partagée : certains se battent pour que l'affaire éclate au nom de leur idée de l'armée ; d'autres, sans nier l'horreur du viol, voudront l'étouffer au nom des réalités du terrain.

Se préparer pour la guerre, la faire, vivre avec les traces qu'elle a laissées. Ces trois temps qui fondent depuis toujours la vie du soldat structurent l'ouvrage collectif *Le Soldat, XX^e-XXI^e siècle*. Essentiellement rédigé par des officiers, il montre comment les nouvelles technologies et les nouvelles données sociales ont transformé l'armée, cela à la lumière de plusieurs théâtres d'opération. Il nous rappelle que, si la France vit en paix, elle mène au-delà de nos frontières des guerres qui ne disent pas leur nom. **Alexis Brocas**